

TIZI-OUZOU

Coupures intempestives du courant électrique à Maâtkas

Une douzaine de coupures d'électricité en l'espace de 48 heures (journées des 22 et 23 du mois en cours). Voilà le terrible constat effectué dans les deux communes de la circonscription de Maâtkas, wilaya de Tizi-Ouzou.

Pourtant, tout le monde s'attendait à une amélioration certaine des prestations de service de cette toute puissante Sonelgaz, depuis que ses équipes techniques ont procédé à des travaux en vue, précisément, de mettre fin à ces indésirables coupures.

Mais là, le travail effectué

est mis à l'index, car les récurrentes coupures intempestives de courant électrique, qui agacent plus d'un, particulièrement les artisans et commerçants dont l'activité dépend étroitement de cette énergie, reviennent encore à la charge alors que la saison hivernale n'a pas encore débuté. En

effet, nonobstant les maintes interpellations des citoyens mais aussi des autorités locales et inhérentes à ce crucial problème de coupures sans préavis, il demeure que celles-ci continuent, au grand dam surtout des boulangers, pâtisseries, bouchers, électriciens, soudeurs, cybernautes et autres citoyens qui ne savent, désormais, pas à quel saint se vouer au sujet de ce calvaire qu'ils endurent. Ainsi, à la moindre petite intempérie, l'alimentation en électricité est

interrompue. Il convient de préciser que ces coupures peuvent survenir à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit.

«Nous continuons à voir des vertes et des pas mûres au sujet de ces itératives coupures et nous ne savons plus à qui nous en remettre, car quand nous téléphonons à la Sonelgaz, nous avons toujours la même réponse : nous allons vous rétablir dans quelques instants !» regrettent deux cybernautes de la ville de

Souk-El-Tenine, lesquels déplorent vivement toutes ces contraintes, eux qui s'acquittent rubis sur l'ongle de leurs factures énergétiques au niveau du centre payeur Souk-El-Khemis, car faut-il le rappeler encore, la daïra de Maâtkas ne dispose toujours pas d'agence.

En effet, pour toute réclamation auprès de la Sonelgaz, l'abonné de Maâtkas doit impérativement se déplacer à Draâ-Ben-Khedda.

Amayas Idir

GUELMA

L'environnement agressé au boulevard Abdelkader-Herga

Les responsables du secteur des transports à Guelma persistent avec la politique de colmatage. Les nuisances causées par les bus qu'endurent quotidiennement les Guelmis en témoignent. L'atmosphère est des plus asphyxiantes dans certains quartiers de la ville, causée surtout par la grande anarchie qui règne autour des arrêts de bus.

On prend comme exemple le cas du boulevard Herga-Abdelkader, qui sépare le stade communal Ali-Abda et la cité du 8-Mars, où la commission a décidé, ces derniers jours, de prolonger l'arrêt des bus qui desservent la région de Khézaras Bouchegouf et Hammam N'bails, jusqu'à la poste de la cité Agabi. Cette initiative censée diminuer la pression perturbe fortement la quiétude des riverains.

Les habitants de la cité Bon-Accueil, quartier résidentiel et emblématique de la ville, et ceux de la cité du 8-Mars s'indignent devant les incivilités de certains usagers de ces lignes.

Ils déplorent les désagréments qu'ils subissent au quotidien. «Les passagers qui descendent des bus ne respectent pas la quiétude des résidents. Certains dépassent même toutes les bornes de l'impudeur, en urinant sans gêne aucune sur les murs des habitations», déclare un des plus anciens habitants de ce quartier.

A cela s'ajoute le problème des toilettes publiques, ouvertes pour la circonstance en face des bâtiments de la cité du 8-Mars.

On peut facilement imaginer les désagréments multiples que cela peut engendrer pour l'environnement et les familles riveraines. Des dizaines de bus sont garés à longueur de journée sur le boulevard, les chauffeurs, les receveurs et des passagers s'agglutinent le long du trottoir, notamment devant le portail de l'école d'agriculture (ITMA) et aux alentours de la poste de la cité Agabi, rendant très difficile le passage des piétons. Des vendeurs à la sauvette commencent déjà à s'installer sur les lieux, et cela va prendre sans doute de l'ampleur au vu du rythme où vont les choses.

A quand une prise de conscience des populations et des autorités communales pour la protection de l'environnement à Guelma ? C'est la question que se posent les habitants de cette ville, classée jadis parmi les villes les plus propres du pays.

Noureddine Guergour

TIARET

Saisie de produits pour défaut de facture

Les barrages de contrôle dressés par la Gendarmerie nationale du 11 au 18 de ce mois, sur les différents réseaux routiers de la wilaya, se sont soldés par la saisie d'une bonne quantité de marchandises pour défaut de facture.

En effet, la première opération coup-de-poing a été effectuée sur la RN23 reliant la commune de Guertoufa et le chef-lieu de wilaya lorsque les gendarmes ont intercepté un camion de marque Hyundai en provenance de l'est du pays transportant illégalement quelque 6 500 paires de chaussures pour femmes. Saisie pour absence de facture et de registre du commerce, la marchandise importée a été confiée aux Domaines. La même procédure a été appliquée pour un autre lot de 450 paires de chaussures pour enfants pour un montant approximatif de plus de 70 millions de centimes qu'un commerçant de M'sila s'apprêtait à écouler dans la wilaya d'Oran, nous précise-t-on auprès du groupement de la gendarmerie.

Deux jours plus tard, soit le 13 novembre dernier, un semi-remorque immatriculé à Sétif a été intercepté sur la RN14 alors qu'il transportait de la faïence et autres matériaux de construction d'une valeur de près de

200 millions, et ce, sans le moindre document réglementaire. Dans la même journée et pour les mêmes motifs, par moins de 26 500 unités de couches pour bébé, estimées à plus de 25 millions de centimes, ont fait aussi l'objet de saisie. Le même bilan fait ressortir, pour la seule journée du 17 novembre dernier, la saisie de 2 200 bouteilles d'acide et de deux appareils de fonçage de puits, l'une à Sidi-Abderrahmane et l'autre à Tounina que leurs propriétaires, dont un ressortissant syrien, utilisaient sans autorisation. Les deux

engins ont été confisqués et les contrevenants présentés devant les instances concernées. Enfin, le 18 novembre dernier, un camion transportant illégalement quelque 8 002 quintaux d'engrais (160 sacs de 50 kg chacun) a été intercepté lors d'un barrage établi aux environs de minuit à Djillali-Benamar, entre Tiaret et Mascara. Cette marchandise a été saisie et confiée aux Domaines ; quant au chauffeur, originaire de la wilaya de Médéa, il a été verbalisé, nous fait-on savoir.

Mourad B.

Sept voleurs de cheptel neutralisés à Frenda

La bande spécialisée dans le vol de cheptel à travers la wilaya de Tiaret ne sévira plus. L'arrestation, mercredi dernier, de sept personnes au lieu-dit El-Gaâda, relevant de la daïra de Frenda, a mis fin aux agissements de cette bande. Le soulagement des éleveurs de la région, très souvent confrontés au vol de leur bétail, a été nettement perceptible.

Selon nos sources, les malfaiteurs, dont cinq sont originaires de la ville de Sougueur, agissaient généralement la nuit pour commettre leur forfait.

A noter qu'à l'issue de la mise hors d'état de nuire des mis en cause, cinq têtes de bovins ont été récupérées et restituées à leurs propriétaires. L'enquête qui suit son cours pourrait éventuellement aboutir à l'identification d'autres membres du réseau. Les sept individus devraient comparaître ce dimanche devant la justice.

M. B.

OUM-EL-BOUAGHI

5 ans de prison ferme pour les trois agresseurs du policier

La cour criminelle d'Oum-El-Bouaghi a condamné à 5 ans de prison ferme assortie d'une amende de 600 000 DA pour chacun des trois agresseurs ayant commis leur forfait sur un agent de police. Les faits tels que relatés dans le procès de renvoi remontent au début de l'année en cours, lorsque la victime, agent de

police de son état, fut surprise dans une région isolée mitoyenne à l'université, à l'orée de la forêt. Les trois agresseurs rouèrent la victime de coups, la sommant de leur remettre ce qu'elle possède de valeur. Ils s'emparèrent d'une somme d'argent et d'un téléphone cellulaire non sans lui avoir donné un coup de couteau.

Transporté à l'hôpital Mohamed-Boudiaf, le médecin légiste délivra un certificat d'incapacité de 10 jours à la victime. Pour rappel, les trois agresseurs furent poursuivis et appréhendés par les éléments de la gendarmerie qui étaient en ronde aux alentours du lieu de l'agression.

Moussa Chtatha